Semaine 2
Classes de 4e

La ville en poésie

Des liens à visiter :

- A quoi ça sert la poésie ? (promis, ça dure moins de deux minutes):
  https://www.youtube.com/watch?v=-Rr09HUP7W8
- Ecouter de la poésie (des acteurs et des comiques qui interprètent des poèmes renversants en 4 minutes maximum : laissez-vous porter ! :
  https://www.arte.tv/fr/videos/RC-018537/de-la-poesie-dans-un-monde-de-brutes/
- Lire de la poésie sur la ville (A lire avec ou sans modération: 1, 2, 10, 30, puisqu'on a le temps, prenons-le§):
  https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia28/doc_peda/MDL/actions/poesie/Banques/La_ville_en_poesie.htm

De la lecture :

Cette semaine, vous allez découvrir un poète français très célèbre du XIX ème siècle : Paul Verlaine. Nous vous proposons donc deux poèmes sur la ville, ce travail nécessite un dictionnaire (souvenez-vous le conseil général vous en a offert un en sixième !), lisez ces textes avec attention et répondez aux questions en développant vos idées à l'aide du texte.

TEXTE N° 1 : Croquis parisien, Paul Verlaine
La lune plaquait ses teintes de zinc
Par angles obtus.
Des bouts de fumée en forme de cinq
Sortaient drus et noirs des hauts toits pointus.

Le ciel était gris. La bise pleurait
Ainsi qu'un basson.
Au loin, un matou frileux et discret
Miaulait d'étrange et grêle façon.

Moi, j'allais, rêvant du divin Platon
Et de Phidias,
Et de Salamine et de Marathon,
Sous l'œil clignotant des bleus becs de gaz.

<u>Questions :</u>

1 – Platon, Phidias, Salamine, Marathon : Que vous évoque ces noms ?

2 – Relevez tous les termes qui vous évoquent la ville dans ce passage.

3 – Dans quel état d'esprit se trouve être le poète ?

4 – Au vers 8, comment nomme-t-on cette technique qui permet de prolonger le vers ? Quel est le but ici ?

5 – Quelle impression générale se dégage de la ville dans ce poème ?

TEXTE N° 2 : <u>Charleroi</u>, Paul Verlaine

Dans l'herbe noire
Les Kobolds vont.
Le vent profond
Pleure, on veut croire.

Quoi donc se sent ?
L'avoine siffle.
Un buisson gifle
L'œil au passant.
des bouges
Que des maisons.
Quels horizons
De forges rouges !
On sent donc quoi ?
Des gares tonnent,
Les yeux s'étonnent,
Où Charleroi ?
Parfums sinistres !
Qu'est-ce que c'est ?
Quoi bruissait
Comme des sistres ?
Sites brutaux !
Oh ! votre haleine,
Sueur humaine,
Cris des métaux !
Dans l'herbe noire
Les Kobolds vont.
Le vent profond
Pleure, on veut croire.

<u>Questions :</u>

1 – Surlignez la ponctuation. Que pouvez-vous en déduire ?

2 – A votre avis, de quoi parle ce poème ?

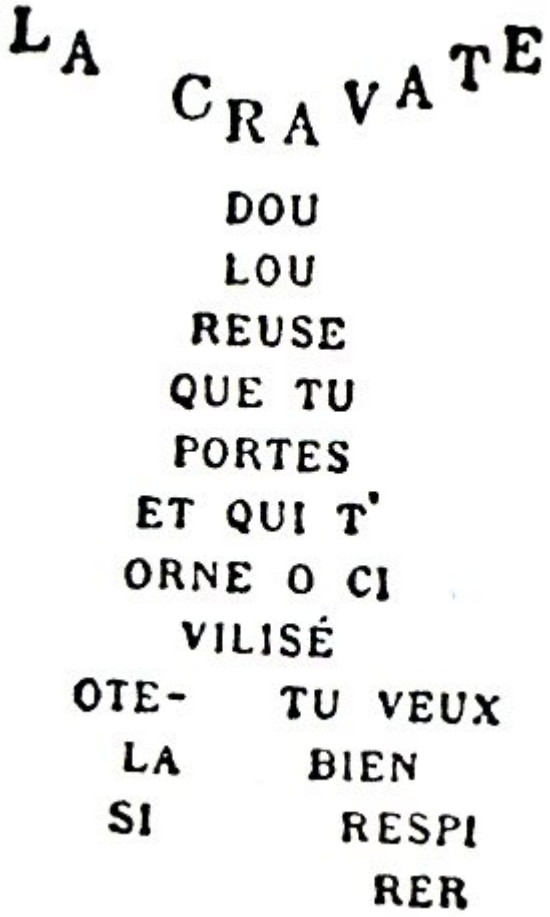
3 – Le poète fait appel à plusieurs sens pour décrire la scène. Quels sont-ils ? Donnez des exemples.

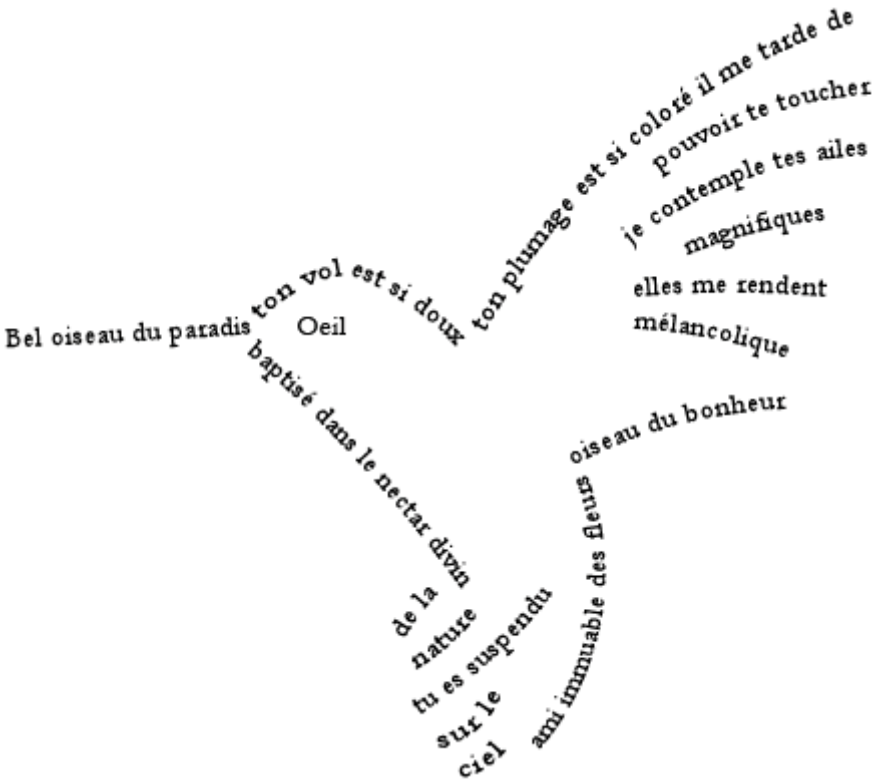
4 – Quelle est l'impression générale dégagée par ce poème ?

5 – Quels sons se répètent?Comment nomme-t-on cette figure de style?

De l'ecriture :

Vous avez déjà vu un calligramme ? C'est un poème qui donne à entendre, qui joue avec les sons, les rimes, les rythmes comme tous les poèmes, d'ailleurs. Mais le calligramme, lui, il donne à voir : on le présente de manière à ce qu'il forme un dessin, comme ceux-ci, signés d'une poète célèbre : Guillaume Appolinaire:





A ton tour, écris un calligramme qui te permettra de montrer ta vision de la ville puis envoie-le à ton professeur de Français pour qu'on en publie ensuite un recueil…

Les étapes :

- Réfléchis au message que tu veux faire passer à travers ton poème et note au brouillon :
  - les mots dont tu veux te servir
  - les sons que tu veux faire entendre
  - les images que tu veux utiliser
  - les figures de style dont tu veux te servir (si tu ne te rappelles pas, va voir dans ton cahier ou ici :https://www.lelivrescolaire.fr/manuel/1174067/francais-4e-2016/chapitre/1185010/lexique/page/1176124/5-les-figures-de-style/lecon
  - les sentiments que tu veux exprimer ou faire ressentir
  - comment ton texte commence ?
  - Comment ton texte finit ?
- Tu es prêt : commence à rédiger ton poème, gomme, efface, rature, jusqu'à ce que le résultat soit à l'image de ce que tu souhaitais.
- Recopie ton calligramme au propre puis envoies-en une photo à ton impatient professeur !

Et de la grammaire :

- **Chacune des notions suivantes nécessite d'être bien installée : ne faites qu'une fiche par jour et dans l'ordre, scrupuleusement.**
- **Pour consolider la notion, vous pouvez déjà vous faire une fiche de révision.**
- **Il n'est pas nécessaire de faire toutes les fiches.**
- **Normalement, il s'agit de révisions mais dans tous les cas, ne bâclez pas ces exercices car la distinction entre subordonnée et indépendantes pose souvent problème aux élèves.**

1. Phrase simple/phrase complexe

Parmi les phrases suivantes, deux phrases sont simples et deux sont complexes. Souligne les verbes conjugués puis indiquent lesquelles sont simples et lesquelles sont complexes.

- Les enfants jouent dans la cour.
- Pendant que Eléonore prépare le repas, Bastien met la table.
- Jules a préparé le sac: il y a mis son maillot de bain et a choisi sa serviette préférée.
- Renaud a préparé le pique-nique: boissons, sandwichs, salades et gateaux!

Je retiens

PHRASE

SIMPLE
= un verbe conjugué
= une proposition
[Le printemps arrive.]

COMPLEXE
= plusieurs verbes conjugués
= plusieurs propositions
[Le printemps arrive] et [les arbres reverdissent].

1 * **Relevez les verbes conjugués et dites si ces phrases sont simples ou complexes.**

a. Les poules picoraient le grain dans la cour de la ferme et les canards nageaient dans la mare toute proche.
b. Poséidon poursuivit de sa colère Ulysse, le héros de la guerre de Troie.
c. La sœur cadette tenait aussi bien de son père que de sa mère.
d. L'aigle fondit sur le lapereau et l'emporta dans le ciel.

2 * **Transformez ces phrases complexes en deux phrases simples.**

a. Léa contourne le défenseur et elle marque le but de la victoire.
b. On amène le gâteau, Paul souffle les bougies.
c. Le chat est absent, les souris dansent.
d. La neige tombe quand l'hiver arrive.

3 * **Transformez les deux phrases simples en une phrase complexe. Délimitez les propositions par des crochets.**

Vous pouvez lier les deux propositions par un mot tel que : *et, mais, quand, donc…*

a. L'enfant se coucha. Il s'endormit bientôt.
b. Il pleuvait. Jules enfila sa veste.
c. Il faisait une chaleur étouffante. Le vent se leva.
d. Je l'appelai. Il ne vint pas.
e. Il neige. Tu dois te couvrir.
f. La petite appela. Jean accourut. Il la hissa dans ses bras.
g. L'hiver vient. Les températures restent douces.

2. Distinguer les propositions indépendantes et les propositions subordonnées

PHRASE

SIMPLE

Les propositions peuvent fonctionner seules : elles sont **indépendantes**.

menacent.]

ne pleut pas.]

ctionner seule

ée.

lée **principale**.

ntroduite par

nd, comme, si...).

fleurissent.]

ncipale

5 **Dans ces phrases complexes, soulignez les verbes conjugués, délimitez les propositions, puis dites quelle est la proposition principale et quelle est la proposition subordonnée.**

La subordonnée est introduite par un mot subordonnant (*comme*, *si* et des mots contenant souvent les lettres *-qu* : *lorsque, quand, que, qui*…).

a. Les enfants jouent avec le chaton qu'ils ont recueilli.
b. Les autorités annoncent que les impôts vont augmenter.
c. Quand la pluie cessera, nous sortirons nous promener.
d. Pouvez-vous me dire si vous avez reçu mon message ?

6 **Complétez ces phrases complexes et dites si vous avez ajouté la proposition principale ou la proposition subordonnée.**

a. Grâce à cette expérience, nous avons observé que …… .
b. Quand tu rentreras du collège, …… .
c. Nous avons rencontré Lili qui …… .
d. Si les oiseaux pouvaient parler, …… .

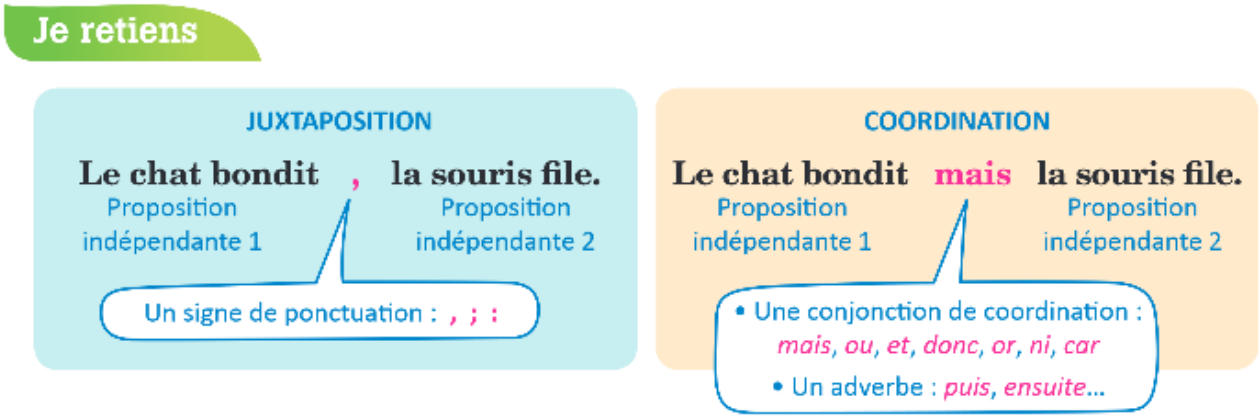
7 **Dans les phrases suivantes, délimitez les propositions puis dites si elles sont indépendantes, principales ou subordonnées.**

a. Le vieil homme traversa la rue et il s'engouffra dans la boulangerie.
b. Lorsque la cloche sonne, les élèves se rangent dans la cour.
c. Tout le monde se réjouit que les vacances arrivent.
d. Pierre se dépêche car il a peur de rater son car.
e. Je me lève, je suis en pleine forme.

3. Parmi les propositions indépendantes : distinguer les juxtaposées et les coordonnées

Les propositions **indépendantes** peuvent être reliées de deux manières :

- quand elles sont **reliées par un signe de ponctuation**, on dit qu'elles sont **juxtaposées.**



- quand elles sont **reliées par une conjonction de coordination ou un adverbe**, on dit qu'elles sont **coordonnées**.

3 **Indiquez si ces phrases sont formées de propositions juxtaposées ou coordonnées.**
Justifiez votre réponse.

1. Nous avions prévu de faire un barbecue mais il pleut.
2. N'arrivez pas en retard ; vous ne pourriez pas entrer.
3. Je n'aime pas cet acteur, il semble vraiment très prétentieux.
4. Le ballon tombe et rebondit très haut.

4 **Transformez ces propositions juxtaposées en propositions coordonnées. Tous les mots de liaison seront différents.**

1. On m'avait bien expliqué l'itinéraire ; je me suis perdu !
2. Elle garde son téléphone à la main : elle attend un appel important.
3. Il a ouvert la porte, il a éclaté de rire.
4. Les lumières s'éteignent, le silence se fait, le rideau se lève.

5 **Voici des couples de phrases simples. Transformez-les en phrases complexes composées : a. de deux propositions juxtaposées ; b. de deux propositions coordonnées.**

1. Les arbres ont perdu leurs feuilles. L'hiver approche.
2. Le magicien sortit un lapin de son chapeau. Deux colombes s'envolèrent.
3. Il a raconté une histoire drôle. Personne n'a ri.

Correction **observation « 1. Phrase simple/phrase complexe »**

- Les enfants jouent dans la cour.

> phrase simple (1 seul verbe conjugué)

- Pendant que Eléonore prépare le repas, Bastien met la table.

> phrase complexe (2 verbes conjugués)

- Jules a préparé le sac: il y a mis son maillot de bain et a choisi sa serviette préférée.

> phrase complexe (3 verbes conjugués)

- Renaud a préparé le pique-nique: boissons, sandwichs, salades et gateaux!

> phrase simple (1 seul verbe conjugué)